

Au Mémorial, les femmes dans la Seconde Guerre

À Caen, le Musée pour la paix propose aujourd'hui une soirée souvenir consacrée aux combats des femmes de 1940 à 1946. Témoignage de deux d'entre elles : Denise Préel et Jacqueline Vico.



Denise Préel, 88 ans, Caen

« Je me suis mariée et je suis venue vivre à Caen en 1943. Avant j'habitais Paris. Au Débarquement, j'avais 22 ans et un petit garçon de trois mois. » Dans la période qui suit, la famille part dans l'Orne, puis revient à Caen. « Mon souci était de protéger mon petit garçon. De m'en occuper. Par exemple, nous avions des tickets pour du lait concentré, mais pas d'eau. Pour chauffer les biberons, je décollais les branches de lierre sur les arbres pour alimenter le poêle. »

Études

« Mon mari était avocat. Je me suis mariée après ma première année de droit. J'ai fait ma 2^e année à Caen, en 43. » Elle se souvient du premier hiver après la Libération, dans leur trois pièces place Saint-Sauveur : « Il a été épouvantable. » Après cette année, « mon mari m'a dit « tu retournes en fac pour passer ta licence ». Je partais à 7 h tous les matins ; j'allais chercher le ravitaillement place Courtonne et je remontais jusqu'à la rue Caponière pour mes cours de droit, à l'actuel

rectorat. » À l'époque, pas de frigo. Les courses, c'est tous les jours. « J'avais une vie à la fois d'étudiante et de mère de famille. À l'époque, c'était rare. »

Carrière

« Il existait une grande différence entre hommes et femmes. La femme travaillait moins, n'était pas en dehors du foyer. Elle n'avait pas de carrière. » Ce n'est pas son cas. Elle commence à exercer comme avocate. Elles sont peu. « J'ai été mal reçue par les magistrats et les confrères. » Fait partie d'un club qui réunit des femmes « ayant des professions ».

Émancipation

Elle évoque le « brassage de cultures ». Puis l'impact de l'électroménager, « qui a libéré du temps pour les femmes ». Rappelle que Jeanine Gille, femme du résistant normand Léonard Gille, a ramené, après guerre, « de Suède des crèches pour les enfants de Caen ». Tout en ajoutant : « Une brèche a peut-être été ouverte avant, mais, pour moi, l'émancipation de la femme, c'est surtout mai 68. »



Jacqueline Vico, 90 ans, Bayeux

« Au début de la guerre, j'étais élève infirmière à Caen. » Auparavant, Jacqueline Vico a déjà travaillé plusieurs années, à la pharmacie du Progrès, place Saint-Pierre. Elle habite alors « une chambre » à Caen.

Résistante

Arc-en-Ciel, Brutus : la jeune femme fait partie de deux réseaux de Résistants. « J'ai été obligée de quitter Caen à l'arrestation de mon père et de ma mère, par la Gestapo, en 1943. » À Paris, elle prend un faux nom : Vincenti, et continue ses études.

Missions

« Je récupérais des plans et des renseignements. Un de mes amis de Brutus les envoyait ensuite à Londres. J'ai notamment eu ceux des rampes de lancement des V1 du pays de Caux. Ainsi que du trafic de la gare de l'Est et du Nord. » Le rôle des femmes dans la Résistance, par rapport à celui des hommes ? « Équivalent. Je ne me suis pas posé la question. » La peur ? « Je savais

que, si j'étais arrêtée, je serais dans une triste situation. Je n'étais pas très peureuse. Avant la Libération, ça commençait à chauffer. Je suis partie de Paris, en stop. »

Indépendante

Travailler, elle ne s'est pas posé la question. « C'était une évidence. J'ai toujours été indépendante. J'étais l'aînée de sept enfants : je ne voulais pas peser. Je voulais me débrouiller. Et faire quelque chose qui me plaise. » Elle résume : « J'avais envie de bâtir ma vie. » Une pause : « C'était peut-être plus original à mon époque. »

Après la guerre

Mariée, maman, Jacqueline Vico trouve un poste au service de santé scolaire. Compliqué de mener les deux ? « Il faut s'organiser. » Une bonne l'aide. Par la suite, la jeune femme devient assistante sociale dans de grands lycées parisiens.

Jeudi 28 avril, à partir de 19 h 15, au Mémorial de Caen, « Combats de femmes : 1940-1946, conquêtes et libérations ». Entrée libre, le public est invité à témoigner.

Le Week-end de la rando prend de l'ampleur

Ce grand rendez-vous sportif en Suisse normande se déroulera les 7 et 8 mai à Thury-Harcourt. Il intègre deux raids.

Attention : après 13 éditions au mois de septembre, le Week-end de la randonnée et des sports se tiendra les 7 et 8 mai, pour pouvoir s'intégrer dans le calendrier 2011 des grands raids nationaux. En effet, deux raids nature sont destinés aux sportifs confirmés (course d'orientation, canoë, VTT, trail, run and bike, rappel et tir à l'arc) sur 43 km le samedi 7 mai et sur 76 km le dimanche 8 mai.

Comme chaque année, la Rando aventure, un parcours de 16 km (course d'orientation, VTT, marche ou course à pied, tir à l'arc et canoë), sera organisée le samedi et le dimanche. Elle est accessible à tous et non chronométrée. En septembre dernier, 120 équipes de deux ou trois personnes y avaient participé.

Des randonnées pédestres de 7 à 11 km partent elles aussi du site du Traspy à Thury-Harcourt (et non plus à Saint-Omer). Un village des partenaires se trouvera sur ce site, où l'on

pourra pratiquer une multitude d'activités, gratuites ou payantes : canoë, vol libre, escalade, tir à l'arc, mini-raïd jeunes, arts du cirque, bike park, trampo-élastique, tyrolienne, taxi-câlèche ou balades en chiens de traîneaux (à roues). Le centre aquatique de la Suisse normande proposera également des animations gratuites.

Le budget, de 20 000 € en septembre dernier, passe avec le raid à 50 000 €, financés par le Département, la Région, la communauté de communes, les sponsors et les recettes générées par l'événement. Une centaine de bénévoles sont sur le pont. Les organisateurs espèrent accueillir les 7 et 8 mai 10 000 personnes, contre 9 000 en septembre 2010.

Programme sur www.ot-suisse-normande.com et inscriptions au raid sur <http://suissenormanderaid.jeblog.fr/>



9 000 personnes ont participé au Week-end de la randonnée en septembre dernier. Mille de plus sont attendus cette année.

Intercommunalité : le PCF fait entendre sa voix

L'Association des élus communistes et républicains du Calvados a fait le point hier sur la réforme en cours.

Concurrence

Les élus communistes et républicains ont précisé hier leur position sur la réforme des collectivités, en particulier de l'intercommunalité (Ouest-France de samedi). « Elle vise à amplifier la libéralisation de l'économie », dénonce Pierre Mouraret, maire de Dives-sur-Mer, conseiller régional. Notamment « en fusionnant des communautés pour en faire de plus grandes ; en réduisant leurs capacités financières ; en les « poussant » à la privatisation de services publics. » Vers une « Europe de la concurrence ». Autre critique : elle « éloigne » les lieux de décision du citoyen. Pour les élus communistes, « un développement durable ne peut se concevoir que dans la solidarité des hommes et territoires. »

Du temps

Le préfet a reporté la présentation de son projet de carte pour le Calvados. « Ce report peut amener une meilleure concertation, estiment les élus communistes. Il faut le temps



Les élus communistes et républicains sont revenus sur la réforme des collectivités.

long de la conviction et non le raccourci autoritaire. » Ils sont attachés aux communes et « favorables à l'intercommunalité librement consentie ». Ils demandent « un vrai débat citoyen ».

Agglo de Caen

Jeudi dernier, Philippe Duron (PS), président de Caen-la-Mer, a présenté en bureau communautaire sa réponse au préfet. Marie-Jeanne

Gobert, conseillère régionale et élue caennaise, et Gérard Leneveu, maire de Giberville, se sont abstenus. « Il est important d'envisager d'évaluer, explique la première. [...] Mais cela nécessite de savoir vers quoi on veut tendre, pour un territoire attractif. Cela ne peut se réduire à un débat à la va-vite ou à la simple addition d'habitants. »

Virginie JAMIN.

> du jeudi 28 au samedi 30 avril

intermarche.com

Le marché frais au meilleur prix.
Profitez-en maintenant !

Origine FRANCE

Basse côte

5,95 € LE KG

VIANDE BOVINE : CŒUR DE BASSE CÔTE AVEC OS À GRILLER

2,98 € LE KG

SARDINE

Pêchée en ATLANTIQUE NORD-EST

1,49 € LA PIÈCE

MELON
Type Charentais vert ou jaune
Cat. 1
Cal. 550 / 650

1,00 € LE LOT DE 2

SALADE BATAVIA ET FEUILLE DE CHÊNE VERTE
Cat. 1
Soit 0,50 € la pièce

Origine MAROC

Origine FRANCE

Pour les points de vente équipés d'un rayon marée traditionnel. Pour les points de vente équipés d'un rayon boucherie traditionnelle ou d'un atelier de découpe. Photos non contractuelles - Suggestion de présentation.

Pour les points de vente participants.

ECOMARCHÉ Intermarché
TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

Régiex Publicité - ETS Argentré-du-Plessis - RCS RENNES 301 161 170



Concours organisé par LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE CAEN

Trophées 2010
ESPOIRS DE L'ÉCONOMIE

PRIX CATÉGORIE COMMERCE DE GROS, PRESTATIONS DE SERVICES AUX ENTREPRISES, INDUSTRIE

BTSI
Des compétences et un vrai savoir-faire industriel au service des entreprises

Spécialisée dans les travaux de tôlerie, serrurerie et chaudronnerie industrielles, la société BTSI a été fondée en 2009 à Soliers, près de Caen, par trois associés : M. LEBREC Gérant, M. MARESCOT Directeur Commercial, M. COURTOIS Directeur Technique tous dotés d'une longue expérience dans la tôlerie industrielle.

Nous travaillons pour divers secteurs tels que l'agro-alimentaire, l'agencement, le design, le ferroviaire, l'auvent de station de lavage, la mécano-soudure etc.

Nous fabriquons des bâtis machines, armoires, pupitres, coffrets électriques etc. le tout aussi bien en acier, inox ou aluminium.

Pour tous les projets nous assurons une écoute et des conseils personnalisés, c'est ainsi que nous mobilisons pour chaque commande une technologie, des équipements et des compétences humaines adaptés.

Ce travail réalisé sur mesure, associé au respect des délais et à un suivi après-vente rigoureux, nous permet d'avoir la confiance de nos clients et d'être un véritable partenaire.

Bâti, Tôlerie, Serrurerie, Industriels
15, rue augustin riffault - 14540 SOLIERS
Tél. : 02 31 08 68 51
Fax : 09 70 61 01 91
e-mail : btsi@btsi.fr
www.bt-si.fr

www.trophees-economie.com